

Le petit prince. Antoine de Saint Exupéry

Le petit prince

- C'est possible, *dit le renard*. On voit sur la Terre toutes sortes de choses ...
- Oh ! ce n'est pas sur la Terre ! *dit le petit prince*.

Le renard parut très intrigué:

- Sur une autre planète ?
- Oui.
- Il y a des chasseurs, sur cette planète-là ?
- Non.
- Ça, c'est intéressant ! Et des poules ?
- Non.
- Rien n'est parfait, *soupira le renard*.

Mais le renard revint à son idée:

- Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, la-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé ...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince:

- S'il te plaît ... apprivoise-moi ! *dit-il*.
- Je veux bien, *répondit le petit prince*, Mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise *dit le renard*. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi ...
- Que faut-il faire ? *dit le petit prince*.
- Il faut être très patient, *répondit le renard*. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près ...

Le lendemain revint le petit prince.

Antoine de Saint Exupéry. Le petit prince.

Question 1. Dites si ces affirmations sont vraies ou fausses et justifiez avec une phrase du texte.

- Le renard ne veut pas être apprivoisé par le petit prince
- Le renard est satisfait de la vie qu'il mène.

Question 2. Répondez brièvement sans répéter les phrases du texte.

- Pourquoi le renard aimera-t-il le blé une fois que le petit prince l'aura apprivoisé ?
- Pourquoi le renard s'ennuie-t-il ?

Question 3. Cherchez dans le texte le mot ou expression qui correspond aux définitions suivantes.

- Adjectif qui exprime la capacité d'attendre
- Synonyme de confusion
- Verbe qui exprime le fait qu'on se rappelle de quelque chose ou de quelqu'un

Question 4. Mettez les verbes des phrases suivantes au futur de l'indicatif.

« Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. »

Mettez les phrases suivantes au singulier : « l'homme... »

« Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. »

Question 5. Faites un commentaire personnel sur la réflexion suivante : la routine implique-t-elle l'ennui ?

Correction

Question 1

- **Faux.** « S'il te plait ... apprivoise-moi ! dit-il. [le renard] »
- **Faux.** « Ma vie est monotone (...) Je m'ennuie donc un peu »

Question 2

- Le renard aimera le blé une fois que le petit prince l'aura apprivoisé car la couleur du blé lui rappellera la chevelure de son ami le petit prince.
- La vie du renard est monotone et sans goût, autrement dit, chaque jour est semblable à la veille, c'est pourquoi le renard éprouve un profond sentiment d'ennui.

Question 3

- Patient
- Malentendu
- Se souvenir

Question 4

- Je chasserai les poules, les hommes me chasseront. Toutes les poules se ressembleront, et tous les hommes se ressembleront. Je m'ennuierai donc un peu.
- L'homme n'a plus le temps de rien connaître. Il achète des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, l'homme n'a plus d'amis.

